

Est républicain
20 An

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage
du 22 mai 1893

Troisième circonscription de Nancy

M. DEMENGE-CREMEL,
ancien négociant,
ancien juge au Tribunal de
Commerce.

CANDIDAT RÉPUBLICAIN

ÉLECTEURS de la 3^e circonscription

Par suite du désistement franchement républicain de M. NICOLAS, candidat du Congrès, un groupe d'électeurs du PARTI RÉPUBLICAIN des cantons Est, Sud, et de Saint-Nicolas, voulant maintenir la discipline républicaine, ont décidé de soutenir énergiquement au scrutin de ballottage du 22 mai, la candidature de

DEMENGE-CREMEL

Étant donnée la situation grave, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'union s'impose à tous les vrais républicains.

Nous engageons tous nos amis à voter pour

DEMENGE-CREMEL

Camille Grosjean, conseiller municipal.
Masson, propriétaire à Villo-en-Vermois.
J.-B. Muller, fournisseur de l'armée, à Nancy.

Guillemin, industriel à Nancy.
Schoumaeker, industriel à Nancy.
Edmond Gérard, tanneur à Nancy.
Mienville, entrepreneur à Nancy.

J. Prévot, lithographe à Nancy.
Klein, agent général de la Mutuelle française de Lyon, à Nancy.

L. Muller, négociant boucher, à Nancy.
A. Faburé, professeur de gymnastique, à Nancy.

Cayette, ouvrier tanneur.
Mausuy, comptable.
André Grosjean, constructeur.
Fischer, négociant.
E. Cory, négociant.
Stamm, ancien conseiller municipal.

Le *Cou-Cou de l'Est* est dans une rage bleue. Ce qu'il vomit de calomnies dans son dernier numéro ferait déborder tous les égouts de Nancy.

Nous ne répondrons pas un mot à ces cyniques diffamations.

Nous annonçons seulement que M. DEMENGE-CREMEL vient de déposer une plainte au parquet et que ceux qui n'ont pas craint, dans un misérable intérêt électoral, de chercher à salir toute une vie d'honneur et de probité, seront traduits devant les tribunaux.

Quant à nous, nous nous réjouissons d'avoir fourni le grain d'émétique qui a provoqué ces vomissements.

À l'abondance du flot, on peut, même sous le masque, reconnaître la vieille Boulange.

C'est bien elle; elle n'a pas changé.

M. Georgel, chirurgien-dentiste, pose de nouveau sa candidature, cette fois dans la troisième circonscription.

Voici la péroraison de sa curieuse profession de foi adressée aux électeurs :

« Voulez-vous revoir les guerres de race et de religion, les odieuses manœuvres contre la prospérité et la sécurité nationales, les luttes stériles, les beaux jours des échafauds et de l'impuissance parlementaire, l'immixtion des étrangers dans nos affaires, les promesses de réformes irréalisables, le 16 Mai, le césarisme, enfin ? Votez pour les citoyens Gervaise et Barrès.

Voulez-vous, au contraire, voir une France forte une République idéale de liberté et de justice, respectable et sachant se faire respecter ? Votez pour le citoyen Emile Georgel, l'homme de dévouement qui saura mettre en avant l'intérêt de tous avant l'intérêt personnel. »

On voit que M. Georgel n'est pas facile à décourager. Ayant récolté une voix le 8 mai dans la première circonscription, il espère en récolter au moins autant dans la troisième.

Le guillotiné par persuasion

C'est M. Gervaise, — d'après la *Libre Parole*, où l'on chauffe fortement la candidature Barrès. — Entre écrivains parisiens, on se doit bien un petit coup d'épaulé.

La *Libre Parole* imprime donc :

« Le succès de notre ami Barrès est certain, et M. Gervaise qui ne se fait plus aucune illusion sur le sort qui l'attend, est bien près, nous dit-on, de retirer sa candidature. Il s'aperçoit que de tous côtés ses amis l'abandonnent, que tous les antijurés dignes de ce nom offrent spontanément leur concours à Barrès. Dans ces conditions, M. Gervaise ne peut que renoncer à la lutte. C'est le conseil que nous lui avions donné dès le lendemain du premier tour de scrutin. Il va le suivre, et nous ne pouvons que lui adresser nos plus chaleureuses félicitations. »

Que va répondre M. Gervaise à cette fallacieuse mise en demeure ? Va-t-il étonner Nancy par un nouveau placard, d'une forme géométrique encore inédite ?

Le fait est que pour mériter les bonnes grâces de la *Libre Parole*, M. Barrès s'est livré mercredi, à Malzéville, aux déclarations anti-juives les plus violentes — et les plus extraordinaires dans la bouche d'un familier de la maison de Sarah Bernhardt.

A Malzéville

(suite)

Un de nos jeunes collaborateurs, qui a la bonne fortune d'être de Malzéville, se trouvait mercredi dans la salle dont on a refusé l'entrée au rédacteur venu de Nancy — et nous publions ci-dessous le compte rendu qu'il nous apporte.

On remarquera en le lisant que non seulement M. Marcel Habert, mais encore MM. René Jacquet, Ferrette, Daniel Laumonier (de Bar-le-Duc), assistaient à la séance, quoique n'étant pas de Malzéville. Nous indiquons simplement le fait pour mémoire.

Voici le récit de notre collaborateur :

Environ 300 personnes se trouvaient dans la salle à l'heure fixée pour la réunion (huit heures du soir).

Une demi-heure, une heure se passe et M. Barrès n'arrive pas. La foule commence à trépigner; enfin, à neuf heures, des voitures s'ar-

rêtent devant la salle du Pont, et M. Barrès accompagné de M. Daniel Laumonier, rédacteur de l'*Echo de l'Est*, journal conservateur de Bar-le-Duc, et de M. Ferrette, concurrent de M. Dovel, fait son entrée. Son fidèle agent, M. Jacquet, est aussi de la partie.

M. Depardieu, ouvrier mécanicien, est nommé président; MM. Pierret, jardinier, et Werner, marchand de vin, sont nommés assesseurs.

M. Barrès, d'une voix éraillée, commence par s'excuser de son retard, se félicite d'avoir rencontré sur sa route M. Ferrette (comme ça se trouve!) et annonce la prochaine arrivée de M. Marcel Habert. Il se livre à ses déclarations habituelles, interprétant à son profit le mouvement antisémite, les plaintes contre les ouvriers étrangers, etc., etc.

Le candidat oublie de parler de Naas, le « travailleur » étranger qui portait ses bulletins en 1889.

Il proteste ensuite contre le non désistement de M. Gervaise, mais très vite, très vite, il s'arrête, visiblement éreinté.

Et M. Ferrette monte sur l'estrade. Tout jeune, en redingote, les mains dans ses poches, il s'emballe, s'emballe.

Une voix cria : « A Bar! à Bar! »

Mais M. Ferrette ne s'arrête pas pour si peu et développe avec une certaine virulence le même thème que M. Barrès.

Mais la salle n'est pas très enthousiaste, un peu ahurie de cette intervention... plutôt bizarre. À peine, lors des fins de périodes ronflantes, de rares applaudissements. M. Ferrette descend, se mêle aux groupes, toujours les mains dans ses poches.

Pendant ce temps, M. Marcel Habert est entré. M. Barrès lui prépare avec sollicitude et d'un geste ineffable, un verre de sirop de gomme. Le député de Rambouillet en boit une gorgée, fait un éloge à fond de train de M. Barrès (passe-moi ta gomme, je te prêterai mon éloquence), prononce l'apologie de M. Ferrette, s'étend sur la question juive, sur l'avenir du parti soi-disant nationaliste, s'emporte contre le Sénat, « opposant systématique de toute réforme ».

Enfin il blâme M. Gervaise de ne s'être pas retiré devant M. Barrès, attaque violemment la *Croix de l'Est*, qui ne soutient pas son candidat, et adjure les électeurs de voter pour M. Barrès.

Malgré les effets ronflants de l'orateur, les applaudissements qui accueillent sa péroraison sont bien maigres; on sent que la salle est très froide, très réfléchie, peu disposée à se laisser entraîner.

Le président demande si personne n'a de questions à poser à M. Barrès.

Un électeur lui demande pourquoi il a abandonné sa circonscription, en 1893.

M. Barrès récite ses explications filandreuses des précédentes réunions.

Enfin la séance est levée. M. Barrès et ses amis montent en voiture. Le cocher du candidat boulangiste hurle éperdument : « Vive Barrès ! Vive Barrès ! »

Et la foule se disperse dans la nuit noire.

TRIBUNE PUBLIQUE

M. Barrès et l'ouvrier... anglais
Nancy, 19 mai 1893.

Monsieur le rédacteur,

M. Barrès se présente comme candidat socialiste nationaliste, se déclarant le champion du travail et de l'ouvrier français.

La vraie façon de soutenir l'ouvrier français est, à mon modeste avis, de le faire travailler.

Or voudriez-vous poser à M. Barrès les questions suivantes :

Est-il vrai que, lorsque M. Barrès a meublé son château de Neuilly, son mobilier, ses tentures, sont venues en droite ligne d'Angleterre ?

Est-il vrai que les trois objets abandonnés par lui à Champenoux, lors de la conduite qui l'a si fort ému :

Son chapeau, sa canne, son foulard, portent une marque de fabrication anglaise.

Impartial
20 An

Toute une population a pu se rendre compte de ce dernier fait, quant à l'autre, il est aisé à prouver si M. Barrès le dénie ?
Veuillez agréer, etc.
Un de vos lecteurs.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES.

Réunion publique à Essey-les-Nancy.

On nous écrit d'Essey-les-Nancy :
Mercredi soir, à huit heures, M. Gervaise, candidat dans la troisième circonscription, faisait une conférence dans la vaste salle de bal du café des Braves. Deux cents électeurs environ, composés d'ouvriers et de cultivateurs, étaient présents.

Après la formation du bureau, M. Gervaise a remercié les électeurs d'Essey des nombreux suffrages qu'ils ont exprimés sur son nom le 8 mai, et a protesté avec énergie contre les injures et les infamies dont le journal de la franc-maçonnerie, le *Progrès*, et la feuille du socialiste Barrès ne cessent de publier. Toute la salle a crié : « Vive Gervaise ! Conspuez Barrès ! A Champenoux ! A Neuilly ! A Neuilly ! A Saulxures ! »

M. Gervaise a dit qu'il avait déjà eu l'honneur de développer son programme devant les électeurs d'Essey, mais qu'il serait heureux de se voir poser des questions.

M. Noël, électeur d'Essey, dit que les candidats à la députation qui ne sont pas nés dans la circonscription pour laquelle ils sollicitent les suffrages ne devraient pas être éligibles. (Applaudissements.)

M. Gervaise répond qu'il est le seul candidat né à Nancy et de plus dans la troisième circonscription. (Applaudissements ; cris de : « Vive Gervaise ! A bas Demengo ! A bas Barrès ! »)

M. Noël pose encore diverses questions ; M. Gervaise y répond, et débryant et unanimes applaudissements accueillent ses déclarations.

Des cris nourris de : « Vive Gervaise ! A bas Barrès ! Conspuez Barrès ! A Neuilly ! A bas les juifs ! » retentissent en même temps.

M. Gervaise termine sa conférence par les cris de : « Vive la République ! vive la France aux Français ! » Il est reconduit à sa voiture aux cris répétés de : « Vive Gervaise ! A bas Barrès ! »

Après son départ, les électeurs, causant entre eux, étaient frappés de la modération avec laquelle M. Gervaise parlait de ses concurrents, qui n'usent pas à son égard de la même réciprocité.

Réunion publique à Saint-Max.

Mercredi soir, à neuf heures, M. Gervaise réunissait les électeurs de Saint-Max et du Pont-d'Essey dans la salle du café Schemel, qui était bondée.

M. Gervaise a répondu aux diverses questions qui lui étaient posées et a été vivement applaudi. Ses explications relatives à la taxe sur les ouvriers étrangers, et le moyen de l'appliquer, ont soulevé des applaudissements unanimes. Un agent de Barrès, qui, un moment auparavant, avait manifesté pour son patron, a finalement approuvé et applaudi les déclarations du candidat.

La fin de la réunion de M. Gervaise a été saluée par les cris de : « Vive Gervaise ! »

Le Croix de l'Est et le Journal de la Meurthe
 ne paraissent pas d'habitude les Dimanches et les jours
 de Fête.
 Le Croix de l'Est par exception a fait paraître un n° spécial
 le jour de l'Ascension, sur un format plus petit que ceux des
 autres.

LA CROIX

JOURNAL

UNE
AFFICHE
 Jeudi matin ont été posées par toute la ville des affiches anonymes contenant les plus gros-siers mensonges au sujet de la fortune des Congrégations.

Nous avons dit ailleurs ce qu'il faut penser des allégations de ce placard, constatons seulement ici que cette affiche est tout entière imprimée sur papier blanc et qu'elle ne porte pas de nom d'imprimeur, toutes choses qui sont contraires à la loi. Cependant ces affiches ont été tolérées par la police.

Nos amis préparent une réponse à ce factum ridicule; nous verrons si imprimée en entier sur papier blanc et ne portant pas de nom d'imprimeur, elle sera également respectée par la police; on pourra juger si la vérité et le mensonge jouissent ici des mêmes faveurs.

Nos dépêches

Par téléphone
 Londres. — L'agonie du grand homme d'Etat a été longue. Dès que la nouvelle de la mort de M. Gladstone a été connue, la Chambre des communes a levé sa séance en signe de deuil. Aujourd'hui une proposition ayant pour objet des funérailles


même ajouté qu'une alliance allemande pourrait brouiller la France avec la Russie.
 Brest. — Une collision entre deux trains a eu lieu jeudi matin à la gare de Gouesnon. Il y a 4 blessés et 9 dérangés.
 Madrid. — Une dépêche annonce que plusieurs navires espagnols sont arrivés à Gouesnon. Cette escadre n'a rencontré aucun bâtiment américain.
 Chartres. — Un incendie a éclaté à la malveillance, presque entièrement le Petit-Drouet, situé à quelques mètres de Chartres. Quatre personnes ont été blessées, une mère de famille et deux enfants ont été retrouvés blessés. Le parquet est sur les lieux.

Mensonge odieux


La Maçonnerie aux abois, qu'inventer en présence d'un grand homme d'opinion, qui va grandissant, des libertés religieuses. Et foudre contre la répulsion des procédés sectaires, la maçonnerie recourt à son arme favorite : le mensonge.
 C'est ainsi, qu'en désespoir de cause elle a fait afficher partout un factum rempli de faussetés. D'après les Congrégations religieuses, il y en avait 800 millions en 1880, malgré toutes les persécutions, la fortune serait montée à 8 milliards sans compter 8 milliards dissimulés; (s'ils sont dissimulés, comment en parlent-ils ?) — Les Congrégations posséderaient 1 milliard (!!!) trois fois l'année ! Rotschild !
 Où a-t-on trouvé ces chiffres ? Qui a dressé ces statistiques ? On se garde bien de le dire, mais on ne porte même pas de nom d'imprimeur : aucun honneur n'aurait voulu prendre la responsabilité de cette fausseté.
 FUMISTERIE.

Voici, et d'après des documents officiels, la vérité sur cette question.
 En 1880, M. Brisson a prouvé que le budget des Congrégations était d'un milliard.
 La même année, le congréganisme réduisait ce chiffre à 800 millions.
 En 1890, après enquête,

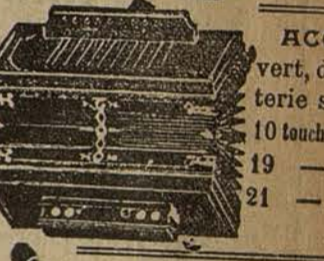
GRATIS
 le CATALOGUE illustré
 de tous instruments est adressé franco à toute demande.



SOUS
 clavier
 avec u
 blanc
 tons ;
 grâce
 toute
 devien
 Franc



BOI
 geant
 forés.
 c'est-à
 nelle et
 Compl
 roma
 2 000
 assort



ACCO
 vert, do
 terie so
 10 touches
 19 —
 21 —

TOUS MUSICIENS EN 8 JOURS
 Méthodes offertes gratuitement à
 Violon "Guillaume" d'artiste, sonorité exceptionnelle, beau bois, archet d'artiste, bouton verni et à serrure.
 Franco. 28 f.
 Adresser toute
 à M. A. HAY Aîné, fa

AU
 Spécialité de
 Manufacturé pour toutes
 TUYAUX pour Acides, Vins, Eau
 pied de bœuf et de pied de bœuf
 las, coussins aléas. — Tissus dits
 Toile cirée, Nappes de familles, Lin
 Retors sur métiers Jacquard, Vêtements
 sage.
 La Maison ne fait que des
 12, RUE SAINT-

PAPIERS
C. D.
 Les Magasins autrefois
 sont transférés r
 Cette Maison se recommande
 articles riches et ordinaires et
 10 rouleaux de papier et 40 m

Chocolater

Nancy, Imp. Géraudin et Nicolle.
 Le Gérant, V. SIMONNET.
 (MAISON FONDÉE EN 1862)
 6, Rue des Ponts, — NANCY
PETITJEAN
 Travaux d'électricité et d'appareils
 d'installation et de réparations
 d'installations et d'appareils
 d'installations et d'appareils

permanente
PETS FICHER
 us, bijoux, argen-
 garde des papiers,
 artiments de Col-
 à la disposition du
 onnais, 2, rue

LA CROIX DE L'EST

JOURNAL QUOTIDIEN

UNE AFFICHE

Jeudi matin ont été posées par toute la ville des affiches anonymes contenant les plus grossiers mensonges au sujet de la fortune des Congrégations.

Nous avons dit ailleurs ce qu'il faut penser des allégations de ce placard, constatons seulement ici que cette affiche est tout entière imprimée sur papier blanc et qu'elle ne porte pas de nom d'imprimeur, toutes choses qui sont contraires à la loi. Cependant ces affiches ont été tolérées par la police.

Nos amis préparent une réponse à ce factum ridicule; nous verrons si imprimée en entier sur papier blanc et ne portant pas de nom d'imprimeur, elle sera également respectée par la police; on pourra juger si la vérité et le mensonge jouissent ici des mêmes faveurs.

Nos dépêches

Par téléphone

Londres. — L'agonie du grand homme d'Etat a été longue.

Dès que la nouvelle de la mort de M. Gladstone a été connue, la Chambre des communes a levé sa séance en signe de deuil.

Aujourd'hui une proposition ayant pour objet des funérailles publiques sera déposée et adoptée à l'unanimité.

Un monument sera ensuite érigé dans l'abbaye de Westminster.

Paris. — L'association des militaires coloniaux a décidé de donner le nom de salle Flayelle, au dortoir de la maison de convalescence qui s'ouvrira le premier juillet rue de Sèvres. Cette décision a été prise afin de perpétuer le souvenir du capitaine Flayelle, originaire de Remiremont, tué au mois de décembre dernier à Madagascar.

Berlin. — Une note publiée par un grand journal allemand fait supposer que Bismarck ne croit pas du tout à une alliance entre l'Angleterre et l'Amérique et il aurait

même ajouté qu'une alliance anglo-allemande pourrait brouiller l'Allemagne avec la Russie.

Brest. — Une collision entre deux trains a eu lieu jeudi matin près la gare de Gouesnon. Il y a 40 blessés. Neuf sont en danger de mort.

Madrid. — Une dépêche officielle annonce que plusieurs navires espagnols sont arrivés à Santiago. Cette escadre n'a rencontré aucun bâtiment américain.

Chartres. — Un incendie attribué à la malveillance, a détruit presque entièrement le village de Petit-Drouet, situé à quelques kilomètres de Chartres. Quatre enfants, une mère de famille et deux cultivateurs ont été retrouvés carbonisés. Le parquet est sur les lieux.

Mensonge odieux!

La Maçonnerie aux abois ne sait qu'inventer en présence du mouvement d'opinion, qui va grandissant, en faveur des libertés religieuses. Et pour se défendre contre la répulsion qu'inspirent ses procédés sectaires, la bande judéo-maçonne recourt à son arme favorite: le MENSONGE.

C'est ainsi, qu'en désespoir de cause, elle a fait afficher partout un placard rempli de faussetés. D'après ce placard, les Congrégations religieuses possédaient 800 millions en 1881. Depuis, et malgré toutes les persécutions, cette fortune serait montée à 2 milliards sans compter 8 milliards qui seraient dissimulés; (s'ils sont dissimulés, comment en parlent-ils?) — Bref, les Congrégations posséderaient Dix milliards (!!!) trois fois la fortune de Rothschild!

Où a-t-on trouvé ces chiffres? Qui a dressé ces statistiques? On se garde bien de le dire et l'affiche ne porte même pas de nom d'imprimeur; aucun honnête homme n'aurait voulu prendre la responsabilité de cette COLOSSALE FUMISTERIE.

Voici, et d'après des documents officiels, la vérité sur cette question:

En 1880, M. Brisson affirmait sans le prouver du reste, que la fortune des Congrégations était d'un milliard.

La même année, la commission du budget réduisait ce chiffre à 900 millions.

En 1890, après enquête, la régie déclarait que les biens des Congrégations ne dépassaient pas 560 millions.

Enfin en 1892, M. Brisson lui-même avoue que le total n'est que de 500 millions.

Or ce chiffre même est encore exagéré. Par exemple en 1890, M. Brisson contestant ces évaluations et voulant les majorer, affirmait qu'un couvent de Bourges, sa ville natale, déclaré 197.416 fr. valait 700.000 francs. Or d'après l'expertise judiciaire il vaut seulement 173.000 francs. **Journal officiel 1890 page 2543.**

Si les autres calculs ne sont pas plus exacts, il faudrait donc diminuer encore ce total de 500 millions.

L'actif brut de toutes les Congrégations réunies n'atteignent pas ce chiffre en 1895 d'après le Rapport de M. Cocheret sur le budget, et le Progrès de l'Est lui-même imprimait le 4 février 1897: «... Nous avons soutenu que les Congrégations étaient riches. Nous en

avons trouvé la preuve dans ce fait qu'elles possèdent des revenus qui... représentent un capital d'environ 500 millions ».

Frères des Loges, votre organe s'accorde avec M. Cocheret pour dire que les Congrégations religieuses ne possèdent pas plus de cinq cents millions. D'après leur propre aveu c'est un mensonge ridicule que de parler de dix milliards.

Donc l'avoir des Congrégations s'élève au plus à 500 millions. Or il y a 140.000 religieux ou religieuses et cela fait 3.572 francs de capital pour chacun. Soit 112 francs de revenu par tête et par an. C'est-à-dire 0 fr. 33 de revenu par tête et par jour. Voilà la fortune des religieux!

Sur leurs biens les Congrégations paient annuellement 3 millions d'impôts et des compagnies financières comme la Société d'assurances sur la vie (présidée par le baron de Rothschild), ne paient pour le même capital que 2.000 francs.

Or, à quoi servent les biens des Congrégations?

Avez-vous jamais vu les religieux s'entourer du luxe dans lequel vivent les potentats de la Finance? Non certes, ils vivent de peu, gardant pour eux-mêmes le strict nécessaire. Le reste va aux pauvres.

Un seul de ces francs-maçons et de ces juifs qui dénoncent la richesse des Congrégations voudrait-il partager pour une semaine seulement la vie des religieux?

Ces biens sont à eux pourtant, soit qu'ils proviennent de dons faits librement aux Congrégations, soit que les religieux les aient apportés aux couvents en y entrant.

Se privant de tout superflu et souvent même du nécessaire, ils en font profiter les pauvres, les vieillards, les orphelins, les malades, etc.

Prenons un exemple local: Actuellement, la Congrégation de la Doctrine chrétienne de Nancy, dirige en France et en Algérie:

243 écoles publiques ou 660 sœurs instruisent 22.000 enfants.

132 écoles privées où 884 sœurs instruisent 18.000 enfants.

35 garderies ou crèches où 40 sœurs reçoivent 900 enfants.

13 orphelinats où 89 sœurs élèvent 650 enfants.

53 ouvroirs où 64 sœurs reçoivent 1.000 enfants.

20 hospices ou hôpitaux où 72 sœurs soignent 800 vieillards ou malades.

La Congrégation compte en outre 102 sœurs infirmières visitant les malades à domicile et prête son concours à 25 œuvres particulières.

A Nancy, les religieuses de la Doctrine instruisent gratuitement plus de cinq cents enfants du peuple rue Charles III et faubourg St-Georges et ne reçoivent pour cela aucun traitement, mais fournissent le mobilier, une grande partie des livres de classe, cahiers; etc... le chauffage et les livres de distribution de prix.

A l'Etablissement des Orphelins, vingt-cinq religieuses élèvent plus de 80 orphelins dirigent un pensionnat et un externat nombreux, moyennant le logement, la nourriture et cent francs de rétribution par an. Aucune fille de la campagne venant pour être domestique et ne sachant absolument rien, n'accepterait de pareilles conditions.

Tel est l'usage que les Congrégations font de leur fortune! Et nous n'avons pas parlé des Petites Sœurs des Pauvres, ni des Sœurs de Saint-Vincent de Paul.

dont la charité n'est pas contestée, même par nos adversaires.

Que les francs-maçons nous disent donc l'usage qu'ils font des biens qu'ils possèdent.

Electeurs!

Voilà ce que sont les congréganistes, qu'on vous représente comme des accapareurs et les ennemis du pays.

N'est-ce pas se moquer de vous! Remarquez cette odieuse recommandation qu'ils font aux instituteurs laïques d'exciter leurs élèves à la haine des Congrégations! C'est la neutralité!

Ce sont toujours les mêmes qui vous excitent contre les catholiques français irréprochables, et qui vous laissent sans défense contre l'exploitation et l'invasion juifs.

Pour eux, les catholiques sont des ennemis, Dreyfus et Zola sont des frères.

Un dernier mot:

Electeurs,

Il y a en France environ 140 à 150.000 congréganistes.

Il y a 70 à 80.000 juifs.

On évalue à 500 millions (d'après le fisc) la fortune des premiers — des religieux.

La fortune des seconds — des juifs — atteint 80 milliards.

Cela fait à peu près 4.000 fr. par tête de religieux, 800.000 fr. par tête de juif.

Electeurs!

Que font les religieux de leurs biens? Nous venons de le dire. Que font les juifs de leurs fortunes? Ils soutiennent les syndicats Dreyfus, le traître Zola, etc., etc.

LA MORALITÉ

DE M. BARRÈS

Dans son organe le Courrier de l'Est M. Maurice Barrès nous pose au sujet de la personnalité des différents candidats des questions qu'il croit insidieuses.

Nous y répondrons avec la franchise dont nous sommes coutumiers.

Aucun des candidats qui sont en présence dans la 3^e circonscription ne nous semble mériter un prix Monthyon; mais si M. Barrès veut bien faire son examen de conscience il conviendra qu'il a peut-être moins de titre qu'aucun autre.

Dans le jardin de Bérénice que M. Barrès a, dit-on, fréquenté la moralité la plus élémentaire n'est pas respectée et les mœurs naturelles sont outrageusement violées. M. Barrès reconnaîtra qu'il aurait mieux fait de ne pas attirer l'attention sur ce triste sujet.

La Croix de l'Est est le Journal de la Meuse
se paraissant par Habitude le Dimanche et les jours
de Fête.

La Croix de l'Est par exception a fait paraître un N° Spécial
le jour de l'Ascension, tel un format plus petit un avec des
Élections.

GRATIS le CATALOGUE illustré de tous instruments est adressé franco à toute demande.

TOUT LE MONDE MUSICIEN

en 1 heure et sans même apprendre les notes

PAR NOS INSTRUMENTS BREVETÉS, INCONNUS EN FRANCE

GRATIS le CATALOGUE illustré de tous instruments est adressé franco à toute demande.

SOLOPHON, instrument à cordes et à clavier, ayant le son du violon et se jouant avec un archet. Le clavier possède des touches blanches et violettes pour les tons et demitons; toutes les touches sont numérotées et grâce aux partitions spéciales qui indiquent toute la musique en chiffres, un enfant même devient musicien en un instant.
Franco avec méthode, étui, archet, etc. 30 fr.

BOITE À MUSIQUE perfectionnée, changeant d'airs par des disques métalliques perforés. Sonorité puissante. Mouvement à ressort, c'est-à-dire marchant seul. Solidité exceptionnelle et garantie.
Complète avec 25 airs choisis, danses, opéras, romances, franco 38 fr.
2 000 airs supplémentaires, les 25 assortis, franco 14.80

ACCORDÉON-CONCERT, clavier découvert, double soufflet, garnitures riches, ébénisterie soignée, sonorité extra puissante.
10 touches, 2 registres, 2 basses, franco 81.60
19 — 2 — 4 — — 18.80
21 — 2 — 4 — — 20.80

TOUS MUSICIENS EN 8 JOURS PAR NOS MERVEILLEUSES
Méthodes offertes gratuitement à tout acheteur d'un de nos instruments:

Violon "Guillaume" d'artiste, sonorité exceptionnelle, beau bois, archet d'artiste, étui verni et à serrure. Franco 32 fr.	Mandoline "Zyglis" supérieure, d'artiste, mécanique, érablée, modèle d'Amérique, sonorité exceptionnelle et garantie, avec médiateur, bel étui à serrure. Franco 22 fr.
--	---

Adresser toute Commande et Mandats à M. A. HAY Aîné, fabricant d'instruments de musique, à LYON

CITHARE-AUTOHARPE, brevettée, à accords, son de la harpe, se jouant:
1° D'après la musique ordinaire;
2° Sans connaître la musique d'après partitions chiffrées remplaçant les notes;
3° Sans connaître la musique, par feuilles spéciales se fixant sous les cordes qu'il faut pincer alternativement pour produire des morceaux splendides, mélodies célèbres, danses, opéras. Par ces feuilles spéciales, tout le monde est musicien sans étude et sans apprendre une note de musique.
CITHARE N° 1. — Complète, avec feuilles, album chiffré, méthode et accessoires. Franco 16 fr.

"AMORETTE" Orgue des familles, pour petites sauterelles intimes et concerts de salon, sonorité puissante, mouvement garanti, beau meuble verni noir, changement des airs par feuilles métalliques insubissables. Complet avec 20 airs choisis, franco 38 fr.
300 airs supplémentaires, les 20 franco 11.80

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ!!! SUCCÈS COLOSSAL!!!
ACCORDÉON mécanique "SONATINA" se jouant par plaques perforées, seul en son genre!!! Construction solide!!!
Le Sonatina imite comme forme un accordéon ordinaire carré, des touches fixes sur les deux couvercles, complétant l'illusion. Pour jouer de cet instrument, on place une feuille de musique dans le Sonatina, puis l'on manœuvre le soufflet comme pour l'accordéon ordinaire et l'on fait entendre ainsi des morceaux splendides, danses, opéras, romances, etc.
La sonorité puissante de cet instrument permet de faire dans une assez grande société.
Sonatina complet, sans feuilles, franco 35 fr.
50 feuilles spéciales d'un air, pièce 0.65

ACCORDÉON, modèle "italien" ébénisterie soignée, clavier couvert, boîtes à crochets, sonorité puissante.
19 touches, 2 basses, 2 registres de touches, franco 22 fr.
21 — 2 — 4 — — 28 fr.
Méthode pour jouer seul en 8 jours sans apprendre les notes, gratis avec achat.

GUIRE "ESPAGNOLE" sonorité extra puissante, véritablement instrument d'artiste. Chevilles à mécaniques. Belle rosette à motif. Avec bel étui à serrure.
Franco 28 fr.

CORNET À PISTON d'artiste, très doux à jouer, grande justesse et belle sonorité, franco 19 fr.

AU PARA

Spécialité de Caoutchouc

Manufacturé pour toutes applications industrielles

TUYAUX pour Acides, Vins, Eau, Gaz, Vasoline, Cylindrine, Huile de pied de bœuf, etc. — ARTICLES pour malades, matelas, coussins alézés. — Tissus dits draps d'hôpital. — Bas varices. — Toile cirée, Nappes de familles, Linoléum. — Carpettes, Nattes de Chine, Retors sur métiers Jacquard, Vêtements caoutchoutés. — Tuyaux d'arrosage.

La Maison ne fait que des articles de première qualité.

12, RUE SAINT-GEORGES, NANCY

PAPIERS PEINTS

C. DENY

Les Magasins autrefois rue Saint-Dizier, à Nancy, sont transférés rue Saint-Jean, 26

Cette Maison se recommande par le grand choix de ses articles riches et ordinaires et l'extrême modicité de ses prix.

10 rouleaux de papier et 40 mètres de bordure pour 2 fr. 25

Chocolaterie de l'Est

CHOCOLAT LORRAIN

Qualité supérieure

P. EVRARD

USINE: 47, Faubourg Saint-Jean, NANCY

MAISON PERNOT & LORRAIN

P. RAVINEL, Successeur

ORNEMENTS D'ÉGLISES

Rue Saint-Dizier, 130

NANCY (près la Rue Charles III)

Statues, Tapis, Bronzes, Fleurs, Lustres, Vases sacrés, etc.

EAU D'ARQUEBUSE

de l'Ermitage des Frères Maristes ou Liqueur Vulnérable perfectionnée

Prix: 4 fr. 50

LIQUEUR DE L'ERMITAGE

DES FRÈRES MARISTES

Apéritive, Digestive et Hygiénique

Le litre: 5 fr. 50

Adresser les commandes au Frère Procureur des Frères Maristes à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Location de Compartiments

COFFRES-FORTS

Le Crédit Lyonnais, 2, rue Saint-Jean, tient à la disposition du public des Compartiments de Coffres-forts pour la garde des papiers, valeurs, collections, bijoux, argenterie, etc.

COFFRES-FORTS FICHER

Surveillance permanente

LA Société Mutuelle Française de Lyon demande des Agents sérieux pour Nancy et environs. Opération loyale & lucrative

S'adresser à son Agent général: M. Ch. KLEIN, 12, rue Saint-Georges, Nancy.

BELLES SITUATIONS

Sont offertes dans l'industrie et Commerce à jeunes gens disposant d'un capital de 6,000, 10,000, 30,000, 50,000, et 100,000.

S'adresser pour tous renseignements à M. DENIS, directeur des AFFICHES DE L'EST, 6 rue de Serre.

ENTREPRISE DE VITRERIE

Vitraux d'églises et d'appartements. Encadrements et glaces. Cloches de jardins. — Vitraux de couchés.

PETITJEAN

6, Rue des Ponts. — NANCY

(MAISON FONDÉE EN 1822)

Le Gérant, V. SIMONET.

Nancy, Imp. Gérardin et Nicolle.

Sauce Barrès, sauce Gervaise

Les railleurs, les sceptiques n'ont plus à la bouche que cette question: — A quelle sauce voulez-vous être mangés, ô électeurs de la troisième circonscription de Nancy? — A la sauce Barrès ou à la sauce Gervaise?

A quoi les républicains de la vieille roche répondent: Ces deux sauces-là nous écœureraient l'un et l'autre, et nous voterons pour Demenge-Cremel.

Mais, sans recourir à ce plaisant langage culinaire, nous voudrions bien — soit dit en style clair et net — que chacun se présentât aux électeurs avec son programme, son drapeau, et sans se mettre un faux-nez au milieu du visage.

De cette façon-là, il y aurait des battus, — il en faut toujours après une bataille, — mais, du moins, il n'y aurait pas de dupes.

Or la journée du 22 mai sera, pour Nancy, la journée des dupes, si les électeurs ne savent pas arracher les masques, dont se couvrent et Gervaise et Barrès.

Quand on ose présenter M. Gervaise comme un républicain, quand on ose dire qu'il n'est pas clérical, on se moque du peuple, tout simplement, on trompe l'électeur. Et l'impartial se gaussa de son public, lorsqu'il affirma, avec des airs de badaud, que M. Gervaise est un homme doux, conciliant, républicain modéré et sans nulle attitude clérical.

Il n'est personne, à Nancy, qui ne sache que ce candidat a toujours été mêlé à toutes les intrigues de l'orthodoxie la plus pure, à tous les petits complots dirigés contre les républicains.

Quant à Barrès, il est prodigieux qu'après nous avoir bernés il y a neuf ans, comme il l'a fait, cet égoïste décadent, ce prosateur musqué et quintessencié puisse encore ici se faire passer, auprès des uns pour un républicain, auprès des autres pour un socialiste.

Il y a là un phénomène qui déconcerte véritablement tout observateur attentif.

Républicain, le candidat réduit, pour se faire prêter, à appeler à la rescousse l'inoubliable Déroulède, l'ancien chef de la Ligue des patriotes, qui, au temps de la démission du président Grévy, menaçait de faire envahir la Chambre par ses lieutenants!

Déroulède, l'un des plus fougueux lieutenants du général Boulanger, un César de marque et qui ne s'en cache pas, d'ailleurs, car il n'a cessé de réclamer l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel direct!

Républicain, le candidat qui va mendier le patronage de Dramont! le joyeux compère, qui, de 1889 à 1893, n'a cessé de voter avec la bande boulangiste!

Et socialiste! Est-il possible qu'un ouvrier, ayant vu une seule fois Barrès n'importe où, en réunion publique ou sur le trottoir de la rue des Dominicains, puisse croire que cette tête-là est celle d'un socialiste, celle d'un humanitaire convaincu, qui va se mettre en quatre pour s'occuper des travailleurs, celle d'un apôtre, assoiffé de dévouement pour les petits et les humbles, prêt à tous les sacrifices pour hâter la rénovation universelle?

On comprend une foule s'enflammant pour un homme ayant l'ampleur d'un tribunal populaire, ayant le geste, la voix

qui entraînent et qui subjuguent; on comprend des malheureux se passionnant pour un démagogue, habile à soulever les passions ardentes, les espoirs démesurés.

Mais nul n'est moins peuplé que Barrès; nul n'est plus sec de cœur, plus dédaigneux d'allure, plus refroidi et plus refroidissant dans tout son personnage.

Ah! combien le suffrage universel se plaît à être pipé! Pendant dix-huit ans d'Empire, ce fut son pain quotidien, — jusqu'à la chute, jusqu'au désastre, jusqu'au fond de l'abîme. — La leçon ne lui a guère servi, et c'est encore aux effrontés, aux impudents, qu'il abandonne parfois sa confiance. Enthousiaste pour ceux qui le flattent, souvent dur à ceux qui lui disent la vérité, il semble qu'il lui soit doux de se laisser trémper par les aventuriers de la politique.

C'est ainsi seulement qu'on peut expliquer cette contradiction, ce paradoxe: des électeurs prenant Barrès pour un républicain, pour un socialiste!

Aussi bien, ont-ils pour grande excuse les procédés électoraux du bonhomme, qui sut apprendre à bonne école l'art de jeter de la poudre aux yeux à tout le monde: — Affiches invraisemblables, ou tantôt il se dit l'ami de Gervaise et tantôt son adversaire; articles audacieux, où il s'étonne que les républicains qui ont voté pour Demenge-Cremel, au premier tour, n'aient pas engagé leur candidat à se démettre en faveur de sa Majesté Moi-Barrès pour le scrutin de ballottage, sous le fallacieux prétexte que le suffrage universel a mis Demenge-Cremel « au-dessous de Barrès » dans la journée du 8 mai. Calomnies savantes et longuement préparées contre ses adversaires. Enfin organisation complète du vacarme contre les autres et de la claque pour lui-même, dans toutes les réunions, où des bandes de drôles, embauchées et soudoyées par lui, se livrent à toutes les violences.

Ce sont des mœurs de rôdeurs de barrières que ce socialiste pompadour introduites parmi nous en période électorale. Jamais avant 1889, année honnête de la première apparition de ce faux citoyen parmi nous, notre honnête Lorraine n'avait connu d'aussi répugnants spectacles.

Mais, malgré tout, il est impossible que les électeurs ne finissent point par comprendre la signification vraie des trois candidatures en présence, tant elle crève les yeux.

M. Gervaise n'a jamais représenté que les enrégés de la Croix.

M. Barrès n'a jamais représenté que son Moi.

Et M. Demenge-Cremel est manifestement le seul candidat pour lequel les républicains peuvent et doivent voter sans hésitation et sans défaillances.

J. CORDIER.

Chronique électorale

Un groupe d'électeurs républicains de la 3^e circonscription nous prie de publier l'appel suivant:

Electeurs!

On vous trompe, quand on vous dit que Gervaise est républicain.

Vous savez bien qu'un candidat sou-

TOUT LE MONDE MUSICIEN

en 1 heure et sans même apprendre les notes

PAR NOS INSTRUMENTS BREVETÉS, INCONNUS EN FRANCE

GRATIS
le CATALOGUE illustré
de tous instruments est adressé
franco à toute demande.

OPHON, instrument à cordes et à archet. Le clavier possède des touches blanches et violettes pour les tons et demi-tons. Toutes les touches sont numérotées et aux partitions spéciales qui indiquent la musique en chiffres, un enfant même musicien en un instant.

avec méthode, étui, archet, etc. 30 fr.

GRAMMOPHON perfectionnée, chantant les airs par des disques métalliques perforés. Sonorité puissante. Mouvement à ressort, marche à l'arrêt. Solidité exceptionnelle. Garantie.

avec 25 airs choisis, danses, opéras, etc., franco 38 fr. 20 airs supplémentaires, les 25 fr. 14.80

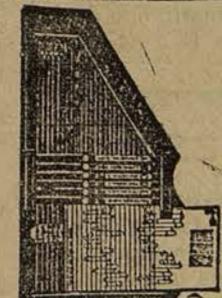
OPHON-CONCERT, clavier découplable soufflet, garnitures riches, ébénisterie, sonorité extra puissante.

avec 25 airs choisis, danses, opéras, etc., franco 38 fr. 20 airs supplémentaires, les 25 fr. 14.80

COURSES PAR NOS MERVEILLEUSES

tout acheteur d'un de nos instruments :

1. Mandoline "Zygleri" supérieure, d'artiste, mécanique, érablée, garantie, sonorité exceptionnelle. — Bas varices. — Commandes et Mandats. — 22 fr. Instruments de musique, à LYON



CITHARE-AUTOHARPE, brevetée, à accords, son de la harpe, se jouant :
1° D'après la musique ordinaire ;
2° Sans connaître la musique d'après partitions chiffrées remplaçant les notes ;
3° Sans connaître la musique, par feuilles spéciales se fixant sous les cordes qu'il faut pincer alternativement pour produire des morceaux splendides, mélodies célèbres, danses, opéras. Par ces feuilles spéciales, tout le monde est musicien sans étude et sans apprendre une note de musique.

CITHARE N° 1. — Complète, avec feuilles, album chiffré, méthode et accessoires. Franco 16 fr.



"AMORETTE" Orgue des familles, pour petites sauteries intimes et concerts de salon, sonorité puissante, mouvement garanti, beau meuble verni noir, changement des airs par feuilles métalliques inusables. Complet avec 20 airs choisis, franco 38 fr. 200 airs supplémentaires, les 20 franco 11.80



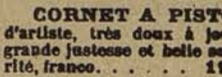
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ!!! SUCCÈS COLOSSAL!!!
ACCORDÉON mécanique "SONATINA" se jouant par plaques perforées, seul en son genre!!! Construction solide!!!
Le Sonatina imite comme forme un accordéon ordinaire, mais les touches sont fixées sur les deux couvercles, complètement l'illusion. Pour jouer de cet instrument, on place une feuille de musique dans le Sonatina, puis l'on manœuvre le soufflet comme pour l'accordéon ordinaire et l'on fait entendre ainsi des morceaux splendides, danses, opéras, romances, etc. La sonorité puissante de cet instrument permet de faire dans une assez grande société.
Sonatina complet, sans feuilles, franco 38 fr. 20 feuilles spéciales d'un air, pièce 0.65



ACCORDÉON, modèle "Italien" ébénisterie soignée, clavier couvert, boîtes à crochets, sonorité puissante.
19 touches, 2 rangées de touches, franco 38 fr. 21 touches, 2 rangées de touches, franco 48 fr. Méthode pour jouer seul en 1 jour sans apprendre les notes, gratis avec achat.



GUIHARE "ESPAGNOLE" sonorité extra puissante, véritablement instrument d'artiste. Chevilles à mécanique. Belle rosette à motif. Avec bel étui à serrure.
France 28 fr.



CORNET À PISTON d'artiste, très doux à jouer, grande justesse et belle sonorité. Franco 19 fr.

PARA

Caoutchouc applications industrielles
Gaz, Vaseline, Cylindrine, Huile de...
ARTICLES pour malades, matériels d'hôpital. — Bas varices. — Carapettes, Nattes de Chine, etc. — Tuyaux d'arrosage.

Articles de première qualité.
GEORGES, NANCY

PEINTS DENY

Rue Saint-Dizier, à Nancy,
Rue Saint-Jean, 26
Le par le grand choix de ses
L'extrême modicité de ses prix.
Mètres de bordure pour 2 fr. 25

MAISON DE L'EST

MAISON PERNOT & LORRAIN
P. RAVINEL, Successeur
ORNEMENTS D'ÉGLISES
Rue Saint-Dizier, 130
NANCY (près la Rue Charles III)
Statues, Tapis, Bronzes, Fleurs, Lustres, Vases sacrés, etc.

EAU D'ARQUEBUSE
de l'Ermitage des Frères Maristes
ou Liqueur Vulnérable perfectionnée
Prix : 4 fr. 50
LIQUEUR DE L'ERMITAGE

DES FRÈRES MARISTES
Apéritive, Digestive et Hygiénique
Le litre : 5 fr. 50
Adresser les commandes au Frère Procureur des Frères Maristes à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Location de Compartiments
DE
COFFRES-FORTS

LA
Société Mutuelle Française
de Lyon demande des Agents sérieux pour Nancy et environs.
Opération loyale & lucrative
S'adresser à son Agent général :
M. Ch. KLEIN, 12, rue Saint-Georges, Nancy.

BELLES SITUATIONS
Sont offertes dans l'industrie et Commerce à jeunes gens disposant d'un capital de 6,000, 10,000, 30,000, 50,000, et 100,000.
S'adresser pour tous renseignements à M. DENIS, directeur des AFFICHES DE L'EST, 6 rue de Serre.

ENTREPRISE DE VITRERIE

Sauce Barrès, sauce Gervaise

Les railleurs, les sceptiques n'ont plus à la bouche que cette question : — A quelle sauce voulez-vous être mangés, ô électeurs de la troisième circonscription de Nancy ? — A la sauce Barrès ou à la sauce Gervaise ?

A quoi les républicains de la vieille roche répondent : Ces deux sauces-là nous écœurèrent autant l'une que l'autre, et nous voterons pour Demenge-Cremel.

Mais, sans recourir à ce plaisant langage culinaire, nous voudrions bien — soit dit en style clair et net — que chacun se présentât aux électeurs avec son programme, son drapeau, et sans se mettre un faux-nez au milieu du visage.

De cette façon-là, il y aurait des battus, — il en faut toujours après une bataille, — mais, du moins, il n'y aurait pas de dupes.

Or la journée du 22 mai sera, pour Nancy, la journée des dupes, si les électeurs ne savent pas arracher les masques, dont se couvrent et Gervaise et Barrès.

Quand on ose présenter M. Gervaise comme un républicain, quand on ose dire qu'il n'est pas clérical, on se moque du peuple, tout simplement, on trompe l'électeur. Et l'Impartial se gausse de son public, lorsqu'il affirme, avec des airs de badaud, que M. Gervaise est un homme doux, conciliant, républicain modéré et sans nulle attache cléricale.

Il n'est personne, à Nancy, qui ne sache que ce candidat a toujours été mêlé à toutes les intrigues de l'orthodoxie la plus pure, à tous les petits complots dirigés contre les républicains.

Quant à Barrès, il est prodigieux qu'après nous avoir bernés il y a neuf ans, comme il Pa fait, cet égoïste descendant, ce prosateur musqué et quintessencié puisse encore ici se faire passer, auprès des uns pour un républicain, auprès des autres pour un socialiste.

Il y a là un phénomène qui déconcerte véritablement tout observateur attentif.

Républicain, le candidat réduit, pour se faire prôner, à appeler à la rescousse l'inoubliable Déroulède, l'ancien chef de la Ligue des patriotes, qui, au temps de la démission du président Grévy, menaçait de faire envahir la Chambre par ses ligueurs !

Déroulède, l'un des plus fongueux lieutenants du général Boulanger, un césarien de marque et qui ne s'en cache pas, d'ailleurs, car il n'a cessé de réclamer l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel direct !

Républicain, le candidat qui va mendier le patronage de Dramont ! le joyeux compère, qui, de 1889 à 1893, n'a cessé de voter avec la bande boulangiste !

Et socialiste ! Est-il possible qu'un ouvrier, ayant vu une seule fois Barrès n'importe où, en réunion publique ou sur le trottoir de la rue des Dominicains, puisse croire que cette tête-là est celle d'un socialiste, celle d'un humanitaire convaincu, qui va se mettre en quatre pour s'occuper des travailleurs, celle d'un apôtre, assoiffé de dévouement pour les petits et les humbles, prêt à tous les sacrifices pour hâter la rénovation universelle ?

On comprend une foule s'enflammant pour un homme ayant l'ampleur d'un tribun populaire, ayant le geste, la voix

qui entraînent et qui subjuguent ; on comprend des malheureux se passionnant pour un démagogue, habile à soulever les passions ardentes, les espoirs démesurés.

Mais nul n'est moins peuple que Barrès ; nul n'est plus sec de cœur, plus dédaigneux d'allure, plus refroidi et plus refroidissant dans tout son personnage.

Ah ! combien le suffrage universel se plait à être pipé ! Pendant dix-huit ans d'Empire, ce fut son pain quotidien, — jusqu'à la chute, jusqu'au désastre, jusqu'au fond de l'abîme. — La leçon ne lui a guère servi, et c'est encore aux effrontés, aux impudents, qu'il abandonne parfois sa confiance. Enthousiaste pour ceux qui le flattent, souvent dur à ceux qui lui disent la vérité, il semble qu'il lui soit doux de se laisser tromper par les aventuriers de la politique.

C'est ainsi seulement qu'on peut expliquer cette contradiction, ce paradoxe : des électeurs prenant Barrès pour un républicain, pour un socialiste !

Aussi bien, ont-ils pour grande excuse les procédés électoraux du bonhomme, qui sut apprendre à bonne école l'art de jeter de la poudre aux yeux à tout le monde : — Affiches invraisemblables, ou tantôt il se dit l'ami de Gervaise et tantôt son adversaire ; articles audacieux, où il s'étonne que les républicains qui ont voté pour Demenge-Cremel, au premier tour, n'aient pas engagé leur candidat à se démettre en faveur de sa Majesté Moi-Barrès pour le scrutin de ballottage, sous le fallacieux prétexte que le suffrage universel a mis Demenge-Cremel « au-dessous de Barrès » dans la journée du 8 mai. Calomnies savantes et longuement préparées contre ses adversaires. Enfin organisation complète du vacarme contre les autres et de la claque pour lui-même, dans toutes les réunions, où des bandes de drôles, embauchés et soudoyés par lui, se livrent à toutes les violences.

Ce sont des mœurs de rôtisseurs de barrières que ce socialiste pommadé a introduites parmi nous en période électorale. Jamais avant 1889, année honnête de la première apparition de ce faux citoyen parmi nous, notre honnête Lorraine n'avait connu d'aussi répugnants spectacles.

Mais, malgré tout, il est impossible que les électeurs ne finissent point par comprendre la signification vraie des trois candidatures en présence, tant elle crève les yeux.

M. Gervaise n'a jamais représenté que les enrégés de la Croix.

M. Barrès n'a jamais représenté que son Moi.

Et M. Demenge-Cremel est manifestement le seul candidat pour lequel les républicains peuvent et doivent voter sans hésitation et sans défaillances.

J. CORDIER.

Chronique électorale

Un groupe d'électeurs républicains de la 3^e circonscription nous prie de publier l'appel suivant :

Electeurs !
On vous trompe, quand on vous dit que Gervaise est républicain.
Vous savez bien qu'un candidat sou-